

Allocution de M. Eugène BINAISSE
Maire d'Hénin-Beaumont
à l'occasion du

**67 ème anniversaire de la Libération d' HENIN-
BEAUMONT**

Le 2 Septembre 2011.

Messieurs les Représentants des organisations patriotiques,
Mesdames et Messieurs les descendants de compatriotes morts
au combat, dans la Résistance ou la Déportation,
Mesdames, Messieurs les Membres du Conseil Municipal,
Mesdames, Messieurs, Chers Collègues, Chers Amis,

La libération d'Hénin, cela peut d'abord être le rappel de
l'enfer du 10 mai 1940 pour la région;

Les troupes hitlériennes qui déferlent sur le Nord-Pas-de-
Calais, après avoir écrasé la Belgique et la Hollande. On
dénombre les premières victimes militaires et civiles;

L'avance foudroyante de l'armée allemande en direction de
la France, s'accompagnant des raids de la LUFTWAFFE qui
s'attaque aux points stratégiques;

CALAIS sera la première ville à être touchée par les
bombardements aériens.

Dès le 12 mai, la population de la région voit passer des
milliers de réfugiés belges s'enfuyant vers le sud.

Ils seront bientôt suivis par les réfugiés du Bassin de la
Sambre, du Valenciennois, du Douaisis, puis de l'Artois.

Poussant des vélos chargés de bagages et des charrettes surchargées, cette masse de réfugiés erre le long des routes en un interminable et attristant cortège, bientôt rejoint par les troupes françaises contraintes et forcés d'évacuer la Belgique.

Cette foule de civils et de militaires côte à côte, sert de cible à l'aviation ennemie qui prend les routes d'évacuation en enfilade.

Dotés de sirènes hurlantes, les « stukas » opèrent en piqué et provoquent l'effet de panique et son cortège de massacres.

Pendant des jours, les populations désemparées, fuyant l'ennemi se trouvant partout et nulle part, marchent sans but précis.

Le 19 mai, l'avant-garde des panzers de ROMMEL atteint l'Est du Pas-de-Calais, les réfugiés n'iront plus très loin.

Le lendemain se dessine l'encerclement des forces franco-britanniques dans une énorme poche allant de la SOMME à DUNKERQUE.

Aux nombreuses victimes de l'exode s'ajoutent les exécutions de civils perpétrées par la WERHMACHT et les divisions SS, en représailles aux actions de sabotage des courageux résistants. Une chape de terreur paralyse notre région et le Bassin Minier en particulier.

Les massacres sont épouvantables à AUBIGNY en ARTOIS, BERLES-MONCHEL, LESTREM et dans bien d'autres localités voisines.

L'horreur culmine le 28 mai dans les communes minières de COURRIERES et d'OIGNIES.

Louis ARAGON, brancardier à l'époque sur ce triste terrain d'opérations, à Oignies, relate le calvaire d'un officier anglais, « *jeune et fort, blond, sans rien sur la tête, lié sur un fauteuil... un homme. Ils l'ont arrosé d'essence, vivant, comme ils l'ont fait des morts dans la cour du Château de Clercq tout à l'heure...lui et la pièce autour. Et ils viennent d'y flanquer le feu. Ils ont jeté l'essence sur cet homme comme on jette des seaux d'eau sur un ivrogne. Alors a commencé ce cri. Un cri d'homme...* » Et Aragon de conclure : « *Je ne dis pas que l'homme a crié : cela a crié dans l'homme* »...

Le 27 mai, le Pas-de-Calais était totalement occupé. Le 2 juin, Hitler visitait les tranchées canadiennes de Vimy face auxquelles il avait jadis combattu...

Avant même que l'armistice ne fût signée, les départements du Nord et du Pas-de-Calais furent rattachés au Commandement militaire allemand de BRUXELLES, alors que le reste des zones occupées était rattaché au Commandement de PARIS.

Sous prétexte d'opérations militaires contre l'Angleterre, mais également en fonction d'enjeux industriels très importants, les deux départements nordistes furent décrétés « zone réservée » à l'intérieur d'une zone elle-même déclarée « zone interdite ».

Ainsi notre région connaîtra pendant toute l'occupation un statut particulier qui aggravera les conditions imposées au reste de la France.

Quatre ans après ce qui aurait pu apparaître comme un point de non retour dans la perte de souveraineté et de liberté pour notre pays, nos populations allaient enfin pouvoir revivre, et les plaies être pansées.

Dans ce bassin houiller où les hommes se sont battus jusque dans les entrailles de la terre, sans doute était-il écrit que le fascisme allait rencontrer sur sa route les plus nobles motivations patriotiques.

La résistance à l'occupant, le refus de la poussée nazi, la volonté de bâtir un monde meilleur, s'inscriront ici en lettres de sang sur les plus héroïques pages de la libération du pays.

Quatre années d'épreuves, de privations et de deuils, annoncés, déjà, par l'assassinat de la République en Espagne, par les accords honteux de Munich; quatre années scellées, aussi, dans la collaboration de VICHY, la participation de l'administration pétainiste à la SHOAH, son zèle dans les basses oeuvres de la répression contre la Résistance ou dans le pillage des richesses nationales.

Il faut, dans un même hommage, rassembler aujourd'hui tous ceux qui gardèrent à la France son âme et son honneur : résistants, patriotes, civils et militaires, syndicalistes ouvriers et intellectuels progressistes.

Avec les forces alliées et celles de l'Union Soviétique sur le Front de l'Est, ils n'ont pas fait qu'entretenir l'espoir et libérer notre pays du joug nazi, ils ont aussi permis à une formidable aspiration au progrès social de prendre corps dans les épreuves, autorisant le redressement national et écartant – le désastre et le malheur total.

Liesse donc, en ce deux septembre 1944, à HENIN LIETARD . Espérance et fierté dans la liberté retrouvée

La libération apportera la révélation, dans toute son ampleur, de la monstrueuse réalité des camps d'extermination.

Le temps a passé. Les chances de la Paix ont grandi. La coopération, la fraternité entre les peuples ennemis sont devenues des réalités encourageantes.

Il nous faut cependant inlassablement continuer à intervenir dans un débat indispensable, vital, pour nourrir la mémoire, tirer sans relâche les leçons du passé à la lumière des événements du présent, pour éviter que demain les mêmes causes reproduisent les mêmes effets.

La Paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La Paix doit être l'instant de l'éveil des consciences par le rappel en mémoire des événements tragiques du passé afin que notre jeunesse donne du sens à la cérémonie telle que nous la vivons ensemble ce soir.

Soyons unis, lucides et intelligents; pour notre commune, pour ses enfants et pour celles et ceux de nos concitoyens qui ont payé le plus lourd tribut à la barbarie nazie : 56 victimes militaires, 59 morts dans des bombardements, 57 autres morts pour la France à la libération ou exterminés dans les camps pour fait de résistance, pour leurs convictions politiques, leur engagement syndical ou leur religion, alors que les combats de la Libération donnèrent encore lieu à des crimes de la part des derniers vaincus.

Merci à vous tous d'avoir participé à la célébration de ce 67ème anniversaire de la Libération d' HENIN. Que les jeunes générations sachent bien que la paix, la liberté, la démocratie

et l'amitié entre les peuples, sont nos biens les plus précieux pour envisager et bâtir notre avenir commun.

Je vous remercie de votre attention et vous invite à nous retrouver autour d'un pot de l'amitié.